

EN SERIE!

Jour et nuit, sans "black-out," loin des bombardements, les industries américaines produisent, pour la démocratie, les armes de guerre en grande série.



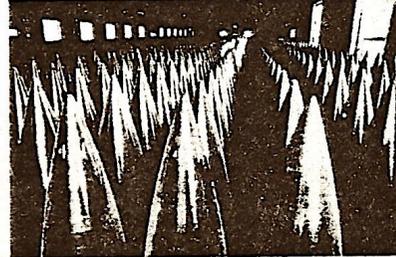
L'ACIER est la matière indispensable pour la guerre moderne. Les Etats-Unis produisent environ 88.000.000 de tonnes d'acier par an, alors que tous les pays sous la domination de Hitler n'en fabriquent que 42.000.000 de tonnes. On voit ci-dessus une des grandes aciéries de Pittsburgh où l'on travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre.



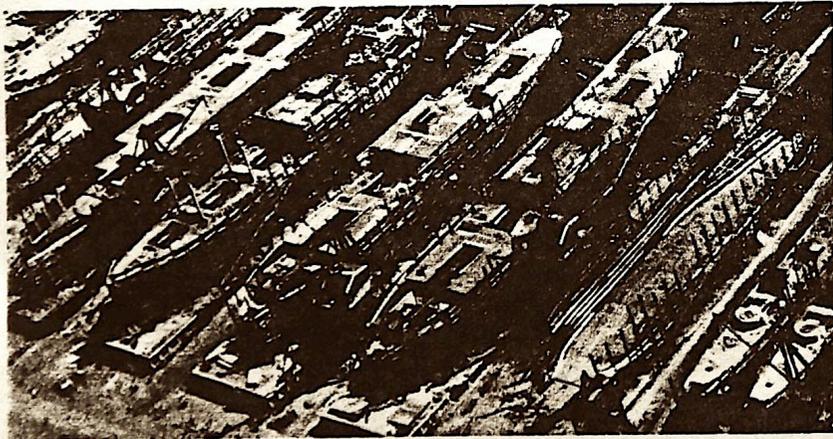
LES TANKS sont fabriqués maintenant dans plusieurs grandes usines d'automobiles américaines, dont l'une produit à elle seule, par mois, 300 tanks de 13 tonnes. Un nouveau tank de 28 tonnes, formidablement armé, est déjà en construction dans trois usines, et sera produit en série au cours de l'été. Ci-dessus : des tanks américains qui viennent de sortir.



LES AVIONS. En 1940, 6.000 avions furent construits ; on en construira 18.000 cette année, et 30.000 en 1942. Déjà la production anglaise, en n'y ajoutant que la moitié seulement de la production américaine, dépasse la production totale allemande. Ci-dessus : des hydravions du type "Catalina" qui aident récemment au repérage du Bismarck.



LES OBUS. L'Amérique fabrique en quantités énormes des bombes, des obus et des explosifs. Une de ses usines fabrique à elle seule un demi-million d'obus par mois ; une autre, des milliers de bombes chaque mois, pour la Royal Air Force. La production d'explosifs a été décuplée depuis un an. Les énormes obus ici reproduits coûtent 1.000 dollars chacun.



Et pour transporter tout ce matériel, il y a

LES NAVIRES. Comme en 1918, les chantiers navals américains font des prodiges. Le gouvernement a ordonné la construction de 760 nouveaux navires. Les chantiers des Etats-Unis sont déjà en train de produire des nouveaux bateaux-citernes et des navires marchands, à la vitesse d'un bâtiment toutes les cinquante-deux heures ; l'année prochaine, le taux de la production aura au moins doublé. Cette photographie d'un dock de New-Jersey illustre l'intense activité qui règne dans les chantiers navals.

DISTRIBUÉ PAR VOS AMIS DE LA R.A.F.

Le Courrier de l'Air

No. 13
27 JUIN
1941

Son coup raté à l'ouest, Hitler se tourne vers l'est

"C'est à l'ouest que nous devons gagner la guerre," a maintes fois répété Hitler. A-t-il la mémoire si courte ?

ENTRE les armées allemandes et les armées russes, la bataille fait actuellement rage, sur un front de 2.500 kms, couvrant environ trois fois la largeur totale de la France, s'étendant de la mer Blanche à la mer Noire. Il est évident que, dans cette bataille, les Allemands doivent engager des forces immenses.

La logique des faits a recréé, deux ans après l'échec des pourparlers franco-anglo-soviétiques, la coalition des intérêts que tous les grands hommes d'Etat français avaient travaillé à établir pour contenir le péril du militarisme allemand.

Pareillement, la logique de la politique de conquête germanique amène Hitler à courir de bataille en bataille, sans jamais pouvoir s'arrêter, jusqu'à la chute finale, comme ce fut, sans exception, le cas de tous ceux qui tentèrent la domination mondiale.

Rien ne sert d'épiloguer sur le fait que la coalition des intérêts anti-germaniques ne s'est pas produite, selon le souhait des hommes d'Etat français, à l'heure la plus utile, à l'heure où l'Allemagne aurait eu à lutter à la fois contre la France, la Grande-Bretagne et la Russie. L'important, pour le présent, est de constater que l'Allemagne doit finalement s'en prendre à la Russie sans avoir pu préalablement battre l'Angleterre, et au moment où les Etats-Unis, s'avancant de plus en plus vers le théâtre de la guerre, prennent peu à peu la place laissée vide par la défaite de la France.

Quelle que soit l'issue militaire et immédiate de la guerre entre l'Allemagne et la Russie, les avantages certains, du côté allié, apparaissent comme les suivants :

1 Pendant que Hitler emploie sa grande armée à l'est, et dépense des hommes, des avions, des tanks, la Grande-Bretagne, épaulée par l'aide américaine, frappe sur le flanc ouest de l'ennemi, pilonne les usines et les objectifs militaires allemands, tant sur le sol du Reich que sur les territoires envahis par l'Allemagne ; la R.A.F., étendant son champ d'action, répète au-dessus de ces territoires, les victoires remportées l'an dernier au-dessus de l'Angleterre.

2 Hitler fait en partie la guerre à la Russie pour obtenir d'elle davantage de blé et davantage de pétrole. Mais s'il remporte, militairement, la victoire — et il ne l'a pas encore remportée — il va se trouver devant une difficulté qui ne sera pas sans contribuer à amener sa chute : il lui

(SUITE EN PAGE 2)

Petit calendrier à l'usage de ceux qui se fient à la parole des boches

Les pactes de non-agression germaniques :

Date de la signature	Pays	Date de l'invasion
26.1.1934	Pologne	1.9.1939
11.7.1936	Autriche	11.3.1938
31.5.1939	Danemark	9.4.1940
23.3.1940	Hollande	10.5.1940
23.8.1939	Russie	22.6.1941
18.6.1941	Turquie	?



"IT'S A LONG WAY TO TIPPERARY"

CHURCHILL : Nous aiderons tout ennemi de l'Allemagne

M. CHURCHILL, dans le discours qu'il a prononcé le 22 juin, jour de l'agression allemande contre la Russie, et dont le texte intégral a été distribué en France par la R.A.F., a déclaré notamment :

" Personne n'a été un adversaire du communisme plus constant que moi au cours des vingt-cinq dernières années. Je ne retrancherai pas une seule des paroles que j'ai dites. Mais tout s'évanouit devant le spectacle qui maintenant s'offre à nos yeux. Le passé, avec tous ses crimes, ses folies et ses tragédies, s'éteint brusquement.

" Tout ce que je vois, ce sont des soldats russes, debout aux frontières de leur patrie, gardant les champs que leurs pères labourèrent de temps immémorial ; je les vois gardant leurs foyers où prient les mères et les épouses — ah ! oui, elles rient, car il est des moments où chacun prie — pour la vie des êtres aimés, pour le retour du chef de famille, du défenseur, du protecteur. Je les vois dix mille villages russes, où les moyens d'existence sont si péniblement tirés du sol, mais où il y a encore de simples joies humaines, où les jeunes filles rient et où les enfants jouent. Je vois s'avancer sur eux le hideux assaut de la machine de guerre nazie, avec le cliquetis et le bruit de talons des officiers prussiens gourmés. Je vois les techniciens experts tout fraîchement entraînés par le domptage et l'enchaînement d'une douzaine de pays. Je vois aussi les masses tristes, machinales,

dociles et brutales de la soldatesque germanique avançant lourdement comme un grouillant essaim de sauterelles rampantes. Je vois les bombardiers et les chasseurs allemands, encore sous le cuisant effet des rosses que nous leur avons infligées, voler avec joie vers ce qu'ils croient être une proie facile. Et derrière cette vision, derrière cet ouragan, je vois cette poignée de solérateurs qui ont conçu, organisé, et déversé cette catastrophe d'horreurs sur l'humanité . . .

" Nous n'avons qu'un but, nous n'avons qu'un seul et irrévocable dessein : nous sommes résolus à détruire Hitler et jusqu'au dernier vestige du régime nazi . . .

" Tout homme ou tout Etat qui se bat contre la puissance nazie aura notre aide. Tout homme ou tout Etat qui marche avec Hitler est notre ennemi.

" Et ceci s'applique non seulement aux Etats organisés, mais à tous les représentants de la vie race des Quislings qui se font les instruments et les agents du régime nazi contre leurs propres citoyens et contre leur propre patrie. Ces Quislings, comme les chefs nazis eux-mêmes, s'ils ne sont pas supprimés par leurs compatriotes, ce qui nous faciliterait la besogne, seront, par nous, au lendemain de la victoire, déferés à la justice des tribunaux alliés. Telle est notre politique, telle est notre déclaration.

" Il s'ensuit donc que nous donnerons à la Russie et au peuple russe toute l'aide que nous pourrons."



RUSSIE : réactions mondiales

Le monde libre ne connaît qu'une croisade, la croisade contre les boches

UNE étude, même sommaire, de la propagande allemande démontre qu'en attaquant la Russie, Hitler a déjà échoué pour ce qui est de son objectif politique. Au lieu de semer le désarroi et la confusion dans le camp allié, son masque sinistre de "croisé de la civilisation chrétienne" a soulevé le dégoût et la colère en Grande-Bretagne, en Amérique, dans les Dominions et chez les neutres.

L'Amérique d'accord avec Churchill

Voici ce que M. Sumner Welles, Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, a déclaré le 23 juin :

"Les Etats-Unis peuvent voir une fois de plus dans quelle intention le gouvernement allemand actuel négocie des traités de non-agression."

"L'attaque dont est victime la Russie des Soviets constitue de la part de l'Allemagne un nouvel avertissement sur les véritables intentions hostiles et meurtrières qui se cachent derrière de telles assurances."

"Les engagements solennels de n'en pas venir à des actes hostiles contre d'autres pays ne sont, pour les chefs du Reich allemand, que des tromperies. Le mot honneur n'a pas de signification pour le présent gouvernement allemand."

Le président Roosevelt a ajouté que les Etats-Unis donneraient à la Russie "toute l'aide possible."

Le point de vue des Alliés

Quand l'agression allemande contre la Russie fut annoncée, on attendait avec intérêt de voir l'attitude que prendrait le gouvernement polonais. Le général Sikorski ne s'est point fait attendre. Dans un discours radiodiffusé, il a déclaré que l'Allemagne était le principal ennemi de la nation polonaise.

Tout en demandant aux Russes d'en revenir au traité de Riga, de 1921, qui délimitait les frontières entre l'Union soviétique et la Pologne, il dénonce avec vigueur le piège tendu par Hitler aux

nalfs et aux aveugles, en se couvrant du brillant manteau de "sauveur du continent". L'homme qui a rétabli l'esclavage individuel, qui a répandu le paganisme dans la jeunesse, qui a asservi des nations entières par des méthodes sanglantes, n'a aucune autorité pour parler au nom d'une civilisation fondée sur le christianisme.

"Pour nous (Polonais) l'Allemand restera l'ennemi irréconciliable et éternel."

D'autre part, la reine Wilhelmine des Pays-Bas a assuré que la Hollande se batrait aux côtés du peuple russe contre l'ennemi de la civilisation.

"En agissant ainsi," a ajouté la Reine, "nous restons fidèles à notre point de vue au sujet du bolchévisme."

"C'est avec une satisfaction complète, et en complet accord que je salue l'attitude ferme et courageuse et la sagesse politique que montre l'Empire britannique à l'égard de ce nouveau conflit."

Les Dominions sont unanimes

Les gouvernements ainsi que les journaux des Dominions approuvent avec enthousiasme les déclarations de M. Churchill, M. Menzies, Premier Ministre d'Australie, a résumé les réactions de l'Empire dans une phrase courte et élogieuse : "Quiconque tue un nazi à notre place nous aide."

La B.B.C.

Horaire des informations en français —	
Heures (Luzac exactes)	Longueurs d'ondes
07.15	... 373 49 41
13.15 et 15.15	... 373 49 41 25
19.15	... 373 49 41 31 25
23.15	... 373 49 41 31
23.15	... 373 261 49 41 31
01.15	... 373 285 261 49
Voici de plus les programmes français :	
07.30	... 373 49 41
12.45	... 373 49 25
13.00 et 17.15	... 373 49 41 25
19.30	... 373 49 41 31 25
21.25	... 373 49 41 31

BRAZZAVILLE : le soir à 22 h. 30 sur 25 m. 06.

LONDRES via Moscou

(SUITE DE LA PAGE 1)

faudra garder et administrer des étendues immenses. Or la machine administrative allemande, déjà surchargée par ses précédentes conquêtes, est peu à peu débordée. Ne pouvant pas compter sur la bonne volonté, mais devant compter au contraire sur la haine des administrés, elle finira par s'étrangler. On peut faire confiance aux Russes, aidés par la nature de leur pays (notamment la difficulté des communications) et par leur psychologie, pour faire la vie impossible aux occupants boches.

Il est intéressant de rappeler que, pendant la dernière guerre, après l'armistice germano-russe, mais à un moment où les armées du Kaiser se trouvaient en déroute à l'ouest et où des renforts auraient été indispensables, le haut-commandement allemand devait conserver un million d'hommes pour monter la garde aux confins de la Russie battue.

Indépendamment de ces deux catégories d'avantages certains qui viennent d'être indiqués, et qui ne tiennent pas compte d'autres avantages que l'avenir réserve peut-être, il faut enfin noter que la nouvelle aventure dans laquelle Hitler vient de se lancer révèle l'ampleur de l'échec qu'il a subi à l'ouest, du côté de la Grande-Bretagne, de

l'océan Atlantique et, par delà l'océan, du côté de l'Amérique.

Le plan de Hitler était en effet de battre d'abord l'Angleterre, de neutraliser d'abord l'Amérique, puis de se retourner ensuite contre la Russie. Hitler l'a dit explicitement dès l'automne dernier, au prince Carl de Wurtemberg (le Père Odo) dans l'entretien, qui peut maintenant être révélé, où il a déclaré :

"Je dois confesser que le jour où j'ai signé le pacte avec Moscou a été le jour le plus triste de ma vie. Mais le monde me pardonne mieux lorsque j'embrasse Staline enchaîné à Berlin. Dès que j'aurai réussi à réduire l'Angleterre, mes armées victorieuses se dirigeront vers l'est et deux ou trois semaines plus tard je serai à Moscou..."

Or Hitler est obligé de se diriger vers l'est sans avoir réussi, en dépit de tous ses efforts, à réduire l'Angleterre. L'Angleterre, aidée de l'Amérique, est au contraire plus forte que jamais, et Hitler sait — et il l'a dit également lui-même — que c'est finalement avec l'Angleterre et le monde anglo-saxon qu'il lui faudra se mesurer pour obtenir le succès final, ou la défaite finale. Inévitablement, il lui faudra se battre avec nous, et inévitablement il sera battu.



Photographie d'un tract allemand.

Mensonge n'est pas torpille

DANS un tract — imprimé sur du papier de très mauvais qualité — et dont quelques milliers d'exemplaires furent lancés sur l'Angleterre le 13 juin, les Allemands prétendent que "la bataille de l'Atlantique est en train d'être perdue!" Ce tract conclue que "si la guerre continue jusqu'en 1942, 60% de la population de la Grande-Bretagne mourra de faim!"

Les journaux anglais ont trouvé que ce tract était assez amusant pour mériter d'être reproduit in extenso.

La vérité est que, s'il est vrai que nos pertes maritimes dans l'Atlantique et ailleurs demeurent sérieuses, le danger est en train d'être surmonté, et la disette est plus improbable que jamais.

Les pertes en tonnage britannique, allié, et neutre, pour les trois derniers mois (y compris les pertes en Méditerranée pendant la campagne de Grèce) ont été les suivantes :

	Navires	Tonnage
Mars	... 122	505.750
Avril	... 134	581.251
Mai	... 98	461.328

En fait, les chiffres prouvent qu'il y a, pour les alliés, une amélioration lente, mais sensible. La preuve la plus évidente que l'on ait de la déception que les Allemands ont éprouvée relativement à l'action de leurs sous-marins et de leurs avions, est qu'ils ont estimé nécessaire de risquer leurs plus gros navires de guerre dans l'Atlantique. Le *Bismarck* a été coulé le 27 mai, et le *Prince Eugène*, qui l'accompagnait, a dû se réfugier à Brest, où il a rejoint le *Scharnhorst* et le *Gneisenau*, pour y être accueilli par les bombes anglaises qui immobilisent déjà ces deux derniers bateaux. Enfin, l'un des deux récents "cuirassés de poche" qui restent aux Allemands, essayant de se faufiler du côté de la Norvège, a reçu une torpille, le 11 juin, et a dû hâtivement regagner sa base.

Depuis le début de la guerre, les puissances de l'Axe ont coulé 6.243.479 tonnes britanniques, alliées et neutres ; mais elles ont perdu plus de 3.000.000 de tonnes, pendant que les navires à leur disposition sont infiniment moins nombreux sur mer que les navires britanniques. Or, 300.000 de ces tonnes ennemies ont été coulées entre le 10 mai et le 10 juin. On estime que le tonnage ennemi exposé à nos attaques, ne représente qu'un dixième de notre propre tonnage.

M. Churchill a récemment déclaré que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n'avons jamais moins de 2.000 navires à la mer, dont 400 au moins circulent dans les zones dangereuses. Une énorme proportion de ces navires arrive sans encombre au port. Grâce à l'aide croissante des patrouilles navales américaines, patrouilles que nous n